

Dieu, & aufquels les fouffrances foient leurs plus cheres delices. Voila ce que l'experience nous fait veoir tous les iours: mais auffi il eft vray, qu'il femble que Dieu refpande bien plus abondamment les rofées de fes graces fur cette Nouvelle France, que fur la vieille, [243] & que les cõfolations interieures, & les Diuines infufions y font bien plus folides, & les cœurs bien plus embrazez. *Nouit Dominus qui funt eius.* Mais il n'appartient qu'à Dieu de faire le choix de ceux dont il fe veut feruir, & aufquels il fait cette mifericorde de les amener en la Nouvelle France, pour en faire des fainct̃s. Sainct François Xauier difoit qu'il y auoit vne Isle en Orient, qui eftoit bien propre pour faire perdre la veuë à force de plorer de ioye exceffiue du cœur; ie ne fçay fi noſtre Nouvelle France reffemble point cefte Isle: mais nous experimẽtons que fi quelqu'vn icy s'abandonne à Dieu à bon efcient, il court hazard d'y perdre la veuë, & la vie, & tout, & auec grande ioye à force de trauailler; il n'appartient qu'à ceux qui y font, & qui gouſtent Dieu, d'en parler par experience.

[244] 31 Nous recognoiſſons euidemmẽt, qu'il faut que ce foit le Ciel qui conuertiffe la terre de la Nouvelle Frãce, & que nous ne sõmes pas affez forts. Nous ne craignõs rien tãt, ſinon que nos imperfectiõs n'empeſchẽt la cõuerſiõ de ces pauvres Sauuages; c'eſt pourquoy nous auõs tous eſté d'auis de recourir au Ciel, & à la tres ſaincte Vierge Mere de Dieu, par laquelle Dieu a couſtume de faire ce qui ne ſe peut faire, & conuertir les cœurs les plus abandonnez. A cet effet nous auons reſolu de faire vn vœu fort ſolemnel, dont voicy la teneur.

Mon Dieu & mon Sauueur Ieſus, quoy que nos pe-